

## À l'école du TNB, ils sont les acteurs de demain

Les vingt élèves de la nouvelle promotion de l'école du Théâtre national de Bretagne ont fait leur rentrée. Dix garçons et dix filles, âgés de 18 à 26 ans.

### Reportage

C'est comme s'ils se connaissaient depuis des mois. Les discussions vont bon train entre les vingt élèves de la nouvelle promotion du TNB qui viennent à peine d'arriver. Elle a été recrutée juste avant l'été. Dix garçons, dix filles, âgés de 18 à 26 ans, animés par l'envie de devenir comédiens, tous bourrés d'enthousiasme et prêts à en découdre...

#### « L'école, c'est nous »

En deux jours, ils ont visité le théâtre dans ses moindres recoins, rencontré l'équipe, lu des textes qu'ils avaient choisis : Cendrars, Hugo, Verlaine, Bukowski...

Ce qu'ils attendent de l'école ? « On verra, mais nous sommes en confiance. On nous a prévenus, l'école, c'est nous. Ce n'est pas une affaire de critères, de programme, dans lesquels on devra se fondre », rétient Laure.

Aucun n'est là par hasard. Tous ont été séduits par le projet de l'école. « C'est un nouveau départ pour tout le monde ici. Nous avons devant nous un infini des possibles », explique Raphaëlle. « Ils nous ont donné envie, ce sentiment qu'on a trouvé notre école », renchérit Salomé.

#### De nouvelles règles d'admission

L'année dernière, Arthur Nauzyciel, nouveau directeur, a modifié les règles d'admission à l'école du TNB. Non sans faire grincer des dents dans certaines institutions.

« Souvent, ça se passe en trois minutes avec une audition, regrette Clara. Il faut payer le voyage, l'inscription, celui qui nous donne la réplique... Là, pour la première étape, on avait un dossier de 50 questions, cela faisait appel à l'imaginaire. La deuxième étape, c'était en 30 minutes, avec les élèves de l'ancienne



La nouvelle promotion de l'école du TNB a fait sa rentrée cette semaine.

promotion. Le jury n'attendait pas la scène parfaite, mais nous a mis dans les meilleures conditions pour être en recherche. Ils avaient l'envie de nous découvrir. Dès le concours, on apprenait ! »

Pas d'esprit de compétition, juste l'occasion de se livrer, « de défendre chacun son chemin, parfois hybride », se félicite Olga. « C'est la première fois qu'on nous permet de prendre la parole », ajoute Amélie, « avec une invitation à ne pas se prendre au sérieux », précise Romain.

#### « Pas de la discrimination positive »

Le nouveau directeur explique son choix de changer les modalités du concours : « Ce n'est pas de la discrimination positive, il s'agit juste

de donner une égalité des chances au départ, détaille Arthur Nauzyciel. On a voulu un concours pour faciliter la créativité, révéler le désir d'être là. »

Résultat, le nombre de candidats a été multiplié par deux, avec une plus grande diversité de profils. Une diversité que le directeur a aussi voulue dans le jury, avec des artistes de disciplines, d'origines et de parcours différents.

« Au concours, nous avons aussi proposé aux élèves, à côté des auteurs français qu'on connaît bien, des textes d'écrivains venus d'Haïti, du Liban, d'Algérie, d'Afrique... »

Arthur Nauzyciel veut faire de l'école le lieu de l'exercice, de l'essai, de l'expérience. « On souhaite que les élèves inventent leur propre théâtre, leur donner les bases et les

mettre en contact avec toutes les façons de faire. »

Au programme, ils verront Molière, Racine, Claudel, Marivaux, mais feront aussi des stages avec des metteurs en scène, des chorégraphes, des musiciens. Ils travailleront avec Julie Duclos, Jean-Pierre Baro, Madeleine Louam, Guillaume Vincent, Phia Ménard, Gisèle Vienne, Damien Jaslet, travailleront sur le masque, la marionnette, le chant polyphonique... « Des artistes d'aujourd'hui, qui nous ont donné envie de faire ce métier ! », se réjouissent déjà les élèves.

Agnès LE MORVAN.